

CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES

Saison 2021-2022 – Plat de résistance(s)

REVOLUTION SILENCIEUSE de Lars Kraume

Allemagne, 2018

Générique

Scénario : Lars Kraume, d'après le récit *Das schweigende Klassenzimmer. Eine wahre Geschichte über Mut, Zusammenhalt und den Kalten Krieg* de Dietrich Garstka. Distribution : Leonard Scheicher (Theo), Tom Gramenz (Kurt), Lena Klenke (Lena). Musique : Christoph Kaiser et Julian Harant. Durée : 1h. 51'.

Réalisateur

Lars Kraume est né en 1973 en Italie. Diplômé de l'Académie allemande du cinéma de Berlin en 1998, il a écrit et réalisé plusieurs longs-métrages, dont *Kleine Lieder über Liebe* (Pas de chanson d'amour) en 2005 et *Der Staat gegen Fritz Bauer* (Fritz Bauer, un héros allemand) qui a remporté le Prix du public au Festival de Locarno en 2015 et six Lolas (César du cinéma allemand) l'année suivante, dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste.

Synopsis

Allemagne de l'Est, 1956. Kurt, Theo et Lean, 18 ans tous trois, s'apprêtent à passer leur bac. Avec leurs camarades, ils décident d'observer une minute de silence en classe, en hommage aux révolutionnaires hongrois durement réprimés par l'armée soviétique. Ce geste, qui devient une affaire d'Etat, fera basculer leurs vies. Face à un gouvernement est-allemand déterminé à identifier et punir les responsables, les 19 élèves de Stalinstadt devront affronter toutes les menaces et rester solidaires.

Contexte historique

22 octobre 1956, des étudiants de l'Université polytechnique de Budapest rédigent une lettre réclamant la liberté de la presse, la liberté d'expression, l'indépendance nationale, des élections libres et le retrait des troupes russes. Suite aux manifestations pacifiques du 23 octobre, les forces gouvernementales ouvrent le feu sur les insurgés, suscitant indignation et générant d'autres mouvements de protestation. Le 1^{er} novembre, le Premier ministre Imre Nagy décrète la neutralité de son pays et son retrait du Pacte de Varsovie, déclaration impitoyablement matée par les troupes soviétique à partir du 4 novembre.

A cette même période, les élèves de terminale du Lycée Kurt Steffebauer à Stockow (Brandebourg) sont autorisés à valider leur certificat de fin de scolarité dans l'espoir d'obtenir une des rares places disponibles dans les universités d'Allemagne de l'Est. Bien que ce soit interdit, ils écoutent régulièrement la radio ouest-allemande et découvrent, le 14 octobre 1956, que leur idole, le joueur de l'équipe nationale hongroise de football, Ferenc Puskás, aurait été tué lors des manifestations de Budapest du 22 octobre. Aussi décident-ils spontanément d'observer une minute de silence lors de leur cours d'histoire le 29 octobre en hommage à leur héros et aux révolutionnaires hongrois.

L'incident prend peu à peu d'énormes proportions, d'autant plus que les élèves refusent de trahir leurs camarades et se voient donc exclus de l'école le 21 décembre avec l'interdiction de passer leur diplôme (*Abitur*) où que ce soit dans le pays. Ne reste alors que la fuite pour l'entier de la classe. Le premier à quitter le pays est Dietrich Gartka le 19 décembre, alors que la pression s'accroît sur ses camarades. Il se voit octroyer le statut de réfugié politique et le reste de la classe s'enfuit entre le 2 et le 31 décembre. A l'exception de quatre filles (Gisela, Ursula, Gertraud et Waltraud), les élèves passent à l'Ouest par petits groupes, rejoignant d'abord le centre d'accueil de Berlin-Ouest, avant de s'installer le 7 janvier 1957 à Bernsheim (Hesse) où ils pourront passer leur *Abitur*.

Propos du réalisateur

La trame du film, c'est vraiment la rébellion face à ce que les parents peuvent vous imposer et vous dire. Spécifiquement dans l'Allemagne des années 1950, où le silence était partout. Pour autant, je pense effectivement que dans le monde capitaliste d'aujourd'hui, quand on a 18 ans, il est important d'interroger ses parents sur le monde, d'où il vient et vers quel avenir on va.

La comparaison entre la propagande et les fake news d'aujourd'hui est la bienvenue. Mais c'est plus circonstanciel qu'intentionnel. La raison originelle de mon film, c'est de montrer la transformation de l'Allemagne. Elle offre une réflexion extrêmement intéressante sur l'humanité et la liberté universelle.

Seule la partie biographique relève de la fiction. C'est inhérent à l'écriture d'un scénario. L'histoire vraie était effectivement très simple. C'était facile de se focaliser sur cette minute de silence. Le plus difficile a été d'effectuer les recherches pour savoir qui étaient les personnages, d'où ils venaient, quelle était leur famille. Sans oublier celles sur l'histoire de l'Allemagne.

Nous avons décidé de tourner à Eisenhüttstadt car les quartiers de Stalinstadt, l'ancienne ville modèle, sont restés intacts depuis les années 1950, et constituent la plus grande zone classée monument historique en Allemagne.

Regards critiques

Au-delà de la dimension politique de ce film admirable en tout point (grammaire narrative, mise en scène, rythme, interprétation), cette photographie/radiographie de l'Allemagne de l'Est séduit par sa méticulosité et sa rigueur historiques, loin des clichés habituels mais sans concession sur l'horreur du régime totalitaire en place.

Jean-Christophe Buisson (*Figaro Magazine*, 4 mai 2018)

Film absolument indispensable pour comprendre la bascule que l'Europe a opérée à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il démontre sans démagogie les effets délétères de la propagande et rappelle à nos jeunes générations, ô combien le monde d'hier, les tensions entre les blocs communiste et le capitaliste ne sont pas encore totalement enterrés.

Laurent Cambon (sur le site de avoir-alire)

Fiche préparée par Serge Molla

Vous souhaitez réagir au film ? Faites-le par courriel en vous rendant à l'adresse suivante:

<http://www.cine-feuilles.ch/cercle-d-etudes.html>

puis cliquez sur le lien "nous contacter".